

... de Lisbonne

25^e Congrès International consacré à l'épilepsie 12 au 16 octobre 2003

Le 25^e Congrès International consacré à l'épilepsie s'est déroulé à Lisbonne du 12 au 16 octobre 2003. Initialement prévu à Tunis et déplacé pour d'obscures raisons (liées à l'insécurité régnant à Tunis pendant la guerre en Irak!), la Ligue Internationale Contre l'Epilepsie a néanmoins voulu que ce Congrès soit dédié à la lutte contre l'épilepsie dans les pays en développement. Preuve de la volonté de la Ligue Internationale, de nombreux chercheurs de ces pays ont reçu une aide pour se déplacer à Lisbonne. Une première Convention Africaine dédiée à la lutte contre l'épilepsie sur ce continent s'est tenue pendant le Congrès de Lisbonne et a permis de programmer une Convention plus large qui s'est déroulée lors du Congrès Pan Africain des Sciences Neurologiques prévu à Cotonou du 10 au 13 mars 2004. Preuve également de cette volonté de renforcer la lutte contre l'épilepsie dans les pays tropicaux qui comptent plus de 80 % des cas mondiaux d'épilepsie, la Ligue a souhaité consacrer une séance plénière du Congrès aux maladies transmissibles et à leurs inter-relations avec l'épilepsie. Deux sessions parallèles ont également pu se tenir sur ce thème. Enfin des sessions ont été consacrées à la Campagne Globale Contre l'Epilepsie, ini-

tiative lancée en 1997 par l'Organisation Mondiale de la Santé, la Ligue Internationale Contre l'Epilepsie et le Bureau International pour l'Epilepsie.

Il n'y eut pas de véritable révolution scientifique notamment dans les thèmes consacrés aux pays en développement ou aux maladies transmissibles. Toutes les mises au point ont été appréciées notamment celle concernant les filariose et l'épilepsie ainsi qu'un débat contradictoire sur la place de la neurocysticercose dans l'épilepsie. Pour cette dernière affection, les différents orateurs se sont accordés sur l'importance de poursuivre des études de méthodologie irréprochable afin de préciser l'impact de la neurocysticercose dans l'épilepsie en Afrique dans les régions d'endémie. De récentes études cas-témoins (Nsengiyumva et al. *Epilepsia*, 2003, 44 : 950-955) ont néanmoins fait progresser les connaissances. Une présentation exceptionnelle durant la session plénière consacrée aux maladies transmissibles a fait le point sur l'infection par Herpès simplex virus et ses implications dans la survenue ultérieure d'épilepsie (S. Kahn, Arabie Saoudite).

De nombreuses communications, en proportion beaucoup plus importante qu'habituellement dans ces Congrès Mondiaux,

ont été consacrées à l'épilepsie dans les pays en développement. On retiendra la première présentation d'un travail de cohorte sur les inter-relations entre paludisme cérébral et épilepsie séquellaire (Edgard Ngoungu). Ce travail mené au Mali a permis de montrer que le paludisme cérébral pouvait avoir un impact non négligeable dans les épilepsies en zone tropicale. Une communication remarquable a été celle consacrée aux premiers résultats du projet de démonstration actuellement en cours dans la banlieue de Dakar ainsi que celui mené en Chine. Des communications ont également souligné la moins bonne qualité de vie des patients atteints d'épilepsie dans les pays en développement ainsi que l'importance de l'évaluation quantitative du déficit thérapeutique.

L'ensemble des résumés de ce Congrès peut être trouvé dans le supplément 8 du volume 44 d'*Epilepsia* en 2003. Le prochain Congrès Mondial consacré à l'épilepsie aura lieu à Paris en 2005. Souhaitons que la place consacrée aux maladies tropicales soit encore plus large car de nombreuses inconnues persistent. L'épilepsie doit sortir de l'ombre en particulier dans les pays tropicaux.

P.M. PREUX

... de Nantes

Journée nantaise " Santé sous les Tropiques " 26 septembre 2003

Sous le regard d'Alphonse Laveran (la Réunion de Nantes était sous titrée « 100 ans après Laveran »), le Professeur Marjolet de l'Université de Nantes nous proposait un programme concentré, lors de la réunion « santé sous les tropiques » placée sous le parrainage de la Société de Pathologie Exotique.

La cité nantaise profitait d'un été indien qui ne donnait que plus d'éclat à la présentation de l'exposition « Voyages des Hommes de Santé » inaugurée la veille de la réunion scientifique à la Faculté de Médecine. Autour de panneaux très richement illustrés, le visiteur pouvait ainsi découvrir la vie des *chirurgiens navigans* et tout apprendre de la vie médicale à bord des vaisseaux de la Royale. Cette exposition nous a permis de nous rappeler que le

découvreur de l'hématozoaire du paludisme, A. Laveran (prix Nobel en 1907) séjourna à Nantes d'août 1895 à février 1897, alors qu'il avait été nommé à la Direction du service de santé du XI^e Corps d'Armée. L'engagement des médecins nantais contemporains perdure et des panneaux illustraient ce fait, preuve qu'à l'aube du nouveau millénaire, les nouveaux « médecins, pharmaciens ou vétérinaires navigans » poursuivent l'œuvre de leurs aînés. Comme par exemple le travail mené en Colombie par Patrice Le Pape dans la connaissance des leishmanioses du nouveau monde.

Cette exposition était suivie d'une très érudite conférence donnée par le Pr. Jean Guénel qui fit voyager les auditeurs sur des terres lointaines à la suite de ces *chirurgiens*

navigans, tout à la fois médecin, diplomate et marin.

Le programme scientifique de la journée du 26 septembre, abrité dans le somptueux amphithéâtre du Museum d'Histoire Naturelle, permit d'aborder des sujets très variés. Une présentation historique inaugurale, sous forme d'un film présenté par l'attachée culturelle de l'Ambassade de Cuba, nous rappelait le travail de Carlos Juan Finlay dans la connaissance de la transmission du virus de la fièvre jaune. Une seconde présentation historique, illustrée de documents inédits, dressait les grands moments de la vie du Dr. Eugène Jamot autour des actions menées par ce médecin militaire français contre la maladie du sommeil en Afrique.

Parmi les présentations remarquées nous notons celle de Michel Boussinesq qui présentait les programmes internationaux de lutte contre les helminthiases humaines. En raison d'autres programmes de lutte conduisant à un désintérêt relatif pour la lutte contre les helminthiases, le risque est de voir décroître les actions menées contre ces parasitoses. Celles-ci ont pourtant un poids important sur la santé des populations dans les pays en développement. De plus, les interrelations entre les helminthiases et les infections à VIH/sida en font une parasitose à ne pas négliger.

Pierre Saliou faisait le point sur la méningite cérébrospinale à méningocoque (MCSm) en Afrique tropicale. Si la disponibilité d'un vaccin polysaccharidique combiné AC a permis de mettre en place une stratégie de lutte dès le début des années 1970, une controverse est apparue à la fin des années 1990 en raison de la difficulté de

contrôler la MCSm. L'émergence du séro-groupe W135 relance ces interrogations et pose la question d'un vaccin conjugué tétravalent ACYW135.

Olivier Armstrong nous faisait partager son expérience vietnamienne en matière d'enseignement des urgences, soulignant qu'en répondant à une demande accrue de formation aux «urgences médico-chirurgicales et médecine de catastrophes», l'Université de Nantes développe avec les Universités du Sud des partenariats de plus en plus nombreux.

La leptospirose est un problème mondial de santé publique, et c'est ce sujet qu'a abordé Geneviève André-Fontaine de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes. Un point complet de cette pathologie a été présenté en insistant sur la difficulté dans les pays tropicaux d'appliquer des mesures de prévention sanitaire. L'absence de phénomène de résistance aux antibiotiques utili-

sés en traitement permet de combattre efficacement cette maladie si le diagnostic est réalisé précocement.

Monique L'Hostis traitait quant à elle les piroplasmoses qui représentent un frein au développement et à la qualité de l'élevage dans les régions tropicales.

Patrice Le Pape enfin, présentait les nouvelles approches thérapeutiques des leishmanioses. La prévalence de ces zoonoses est évaluée à 12 millions de cas et les co-infections avec le sida sont croissantes. La toxicité potentielle de la plupart des anti-leishmaniens actuels rappelle la nécessité des innovations futures pour de nouvelles formulations plus actives et moins toxiques.

Une journée scientifique réussie et au rythme soutenu, durant laquelle l'esprit de Laveran planait sur tous les esprits.

J-M. MILLELIRI

... de Dakar

Compte rendu des IV^e Journées médicales de l'Hôpital Principal de Dakar 25 et 26 Avril 2003

Le rideau est tombé sur les IV^e journées de l'Hôpital Principal de Dakar (HPD) qui avaient pour thème : «la maladie ulcéreuse gastro-duodénale» (MUGD). Elles ont été inaugurées le 24 avril 2003 par un symposium satellite portant sur l'allergologie notamment dans ses principales affections cutanées, otorhinolaryngologiques, ophtalmologiques et pulmonaires.

Le parrain de ces journées était le Pr Papa Demba Ndiaye. Après l'allocution d'ouverture du médecin-général Le Berre Directeur de l'HPD, cet imminent spécialiste en anatomie pathologique a remercié les organisateurs de cet honneur qui lui a été fait. Il revenait au Pr Algayrès, chef de service de médecine interne au Val de Grâce, d'introduire le sujet par l'épidémiologie. Il a ainsi précisé que la MUGD intéressait surtout les patients âgés (60-80 ans) dans les pays développés (PD) contrairement en Afrique et dans les pays en voie de développement (PVD) où c'est une maladie des adultes jeunes de sexe masculin. La découverte d'*Helicobacter pylori* (HP) qui est un facteur déterminant dans l'ulcérogénèse et l'introduction des anti-H2 ainsi que les inhibiteurs de la pompe à protons ont complètement bouleversé l'histoire naturelle de la MUGD. En effet, l'éradication de HP en l'absence de rechute permet une diminu-

tion de 90% des récurrences. Ainsi, une diminution de l'incidence de cette maladie est notée depuis une trentaine d'années dans les PD.

Le Pr Sow a ensuite abordé la bactériologie de HP qui est une bactérie spiralee à Gram négatif microaérophile, adaptée à l'estomac de l'homme où il se multiplie et développe un arsenal qui lui permet de persister dans le milieu acide. HP détermine un pouvoir pathogène responsable des altérations de la muqueuse gastrique par l'inflammation, l'atrophie gastrique, le déséquilibre de la flore naturelle. Cette conférence sur le pouvoir pathogène de HP présentée par le Pr PS Mbaye a été suivie par celle sur sa sensibilité aux antibiotiques. Le Pr Mbengue a rappelé ces derniers dont les chefs de file sont les β -lactamines, les macrolides, les fluoroquinolones, les nitroimidazoles. Enfin, le Dr Chevalier a terminé cette première session sur les acquis et les perspectives de la vaccination contre HP dont la recherche est toujours en cours. Une table ronde sur HP clôturait ainsi cette première session.

La deuxième session présidée par le Pr A. Moustapha Sow était consacrée à la physiopathologie, le diagnostic de l'UGD et son association avec les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS). Les AINS constituent l'une des classes thérapeutiques les plus prescrites dans le monde : 30 mil-

lions de malades qui en prennent tous les jours. Ils sont responsables de lésions digestives notamment l'UGD, les hémorragies et les perforations qui font que leur prescription devrait se limiter aux indications reconnues en respectant les contre-indications.

Les troisième et quatrième sessions de l'après-midi étaient axées sur les 20 communications orales dont 10 sur le thème et 10 hors thème.

A 18 heures, l'inauguration officielle a été faite par le ministre de la santé en présence du chef d'état major général des armées, du directeur du service de santé des armées, des autorités de l'HPD. La parole revenait ensuite au Pr Klotz pour la conférence inaugurale.

Au deuxième jour, la cinquième session était consacrée au traitement de la MUGD dont la controverse existe toujours : médical ou chirurgical ? Le traitement médical de la MUGD non compliquée repose sur une trithérapie associant un antisecretoire et deux antibiotiques. L'efficacité de ce traitement n'est plus à démontrer dans les PD mais a l'inconvénient d'être onéreux dans les PVD où la chirurgie avec ses techniques semi-invasives vidéo-assistées de plus en plus perfectionnées garde certaines indications.

La sixième et dernière session présidée par le Pr Touré portait sur le traitement des complications. La cérémonie de clôture

avait débuté à 13 heures par la restitution de l'atelier des paramédicaux qui à leur tour ont précisé leurs recommandations dans la prise en charge de la MUGD.

Il revenait ensuite au parrain de faire la synthèse de ces journées avant la

distribution des prix. Le prix de la meilleure communication sur le thème revenait au Dr Khadiadiou Bâ Fall (HPD), celui hors thème au Dr Abdou Niang (HALD), tandis que le meilleur poster a été attribué au Dr A. Rajack Ndiaye (HPD).

Ces journées très riches en enseignements ont été closes sur l'énoncé du thème des prochaines journées qui va porter sur les urgences.

K. BA FALL

... de l'Océan Indien

Compte rendu du Forum 2003 de la Société de Pneumologie de l'Océan Indien

Ce forum avait pour thème la prise en charge des maladies pulmonaires dans un pays à faible revenu. Il était organisé à Mahajunga sur la côte Ouest de Madagascar, les 13 et 14 septembre 2003, par la Société de Pneumologie de l'Océan Indien (SPOI) avec le concours de la Société Malgache de Pneumologie, l'Université de Mahajunga, le Centre hospitalier département de Saint Denis de la Réunion sous les auspices de la Société de pneumologie de langue française de l'Union Internationale de Lutte contre la Tuberculose et les Maladies Respiratoires.

La SPOI réunit les pneumologues hospitaliers et libéraux de la Réunion, de Madagascar, de l'île Maurice et des Comores ainsi que les réanimateurs et les chirurgiens thoraciques.

Ce forum a abordé plusieurs thèmes.

La pathologie infectieuse pulmonaire a introduit le forum, modéré par le Pr Bonnaud de l'Université de Limoges et représentant de la SPLF, avec les aspects cliniques et diagnostiques des parasitoses pulmonaires puis un algorithme de prise en charge des pneumopathies communautaires à Madagascar (Pr Ralison *et Coll*) et une discussion sur l'intérêt des ECBC en pays à faible revenu à propos d'une observation de pneumopathie nosocomiale à *E. agglomerans* (Dr Ralandison *et Coll*).

La séance suivante (modérateur : Dr Donat de l'île Maurice) portait sur le cancer bronchopulmonaire. Le sujet était introduit par deux communications, l'une sur la prise en charge de ces cancers en France (Pr Bonnaud) et l'autre sur une étude descriptive rétrospective montrant leur faible prévalence (6^e cancer en fréquence), les difficultés diagnostiques (retard diagnostique, traitement antituberculeux préalable, absence de tomodensitométrie, fiabilité des examens anatomo-pathologiques) et thérapeutiques (difficultés de la chirurgie d'exérèse et coût des traitements) par l'équipe du Pr Josoa du service d'oncologie du CHU d'Antananarivo.

La troisième séance (modérée par le Dr Tanguy du CHD de Saint Denis) était consacrée à la tuberculose. Le sujet était introduit par des observations de tuberculose pulmonaire « historique » commentées par le Pr Ralison, puis le Dr Ratsirahonana a présenté le bilan et les perspectives du Programme National de Lutte contre la Tuberculose et le Dr Ramarakoto ceux de la surveillance des résistances du bacille aux anti-tuberculeux. Pour clôturer cette séance, le Dr Ravolamanana et le Dr Andrianarimanana et leurs collaborateurs, respectivement gynécologue et pédiatre au CHU de Mahajunga, ont rapporté six observations de tuberculose mammaire et une étude descriptive de la tuberculose de l'enfant à Mahajunga.

L'asthme a fait l'objet de la séance suivante avec le Dr Tanguy pour introduire le sujet par la présentation du « *Global Initiative for Asthma* », consensus sur la prise en charge de l'asthme. Puis l'équipe du service des maladies respiratoires du CHU d'Antananarivo du Pr Andrianarisoa et celle Dr Rakotoarivony du SUSI du CHU de Mahajunga, ont respectivement fait la description de l'asthme à Madagascar et celle de la prise en charge des asthmes graves. Le Dr Schlossmacher du service de réanimation du CHD de Saint Denis a présenté les principes et les indications de la ventilation mécanique et de l'oxygénothérapie de longue durée en France.

La dernière séance était consacrée au poumon du 3^e âge par le Dr Lahady, les traumatismes thoraciques (les agressions, les accidents de voiture et les plaies par les cornes de zébus) et leur prise en charge par le Dr Tiandaza ainsi que les problèmes d'anesthésie dans la myopathie de Duchenne de Boulogne par le Dr Raherizaka.

Ce forum, très riche en apports scientifiques et en expériences, s'est déroulé dans une esprit de confraternité exemplaire et a été d'un très grand bénéfice pour tous les participants, permettant l'ébauche de collaborations futures.

P. HOVETTE